

écho P RC

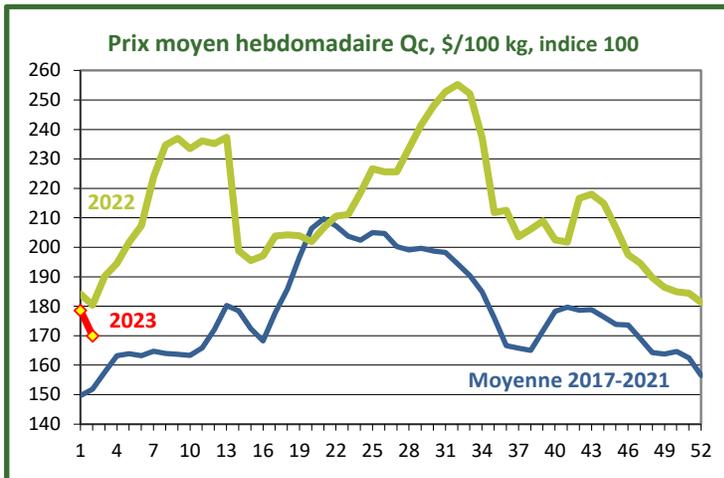
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 37, 16 janvier 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 09/12/23 au 15/01/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 468
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	169,89 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,00 \$
	Indice moyen ²		110,67
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,54
	Revenus de vente estimés	\$/porc	218,65 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	141 042
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,70 \$
Porcs abattus		têtes	2 688 000
Poids carcasse moyen		lb	218,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,62 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3454 \$

Semaine 1 (du 02/12/22 au 08/01/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	225,85 \$	225,85 \$
15 % les plus bas	à l'indice	200,70 \$	200,70 \$
15 % les plus élevés		271,67 \$	271,67 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,70	108,70
Total porcs vendus	Têtes	95 761	95 761



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est incliné de 8,64 \$ (-4,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 169,89 \$/100 kg. Comparativement à 2022, c'est inférieur, par un écart de 6 % lors de la même semaine. Toutefois, ce niveau a surpassé le prix moyen enregistré à la période 2017-2021, par une marge de l'ordre de 12 %.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré au-dessus de la barre minimale de 90 % sans atteindre la barre

maximale de 100 %. Le prix fenêtré québécois s'est donc calqué sur le prix au comptant des porcs américains.

Sur le marché des devises, en moyenne, la valeur du huard par rapport au dollar américain a montré une hausse notable (+0,8 %). Ceci a accentué le recul du prix au Québec.

Les ventes se sont chiffrées à un peu plus de 141 000 porcs. Comparées à la même période en 2022, c'est environ 12 400 têtes en plus (+10 %). À noter que les ventes de la semaine 2 en 2022 avaient été limitées dans un contexte du ralentissement des abattages causé par l'isolement des certains employés, en raison de la COVID-19.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché des porcs, le prix de référence a accusé une diminution de l'ordre de 2,85 \$ US (-3,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 76,70 \$ US/100 lb de moyenne.

Les abattages ont atteint 2,69 millions de porcs. En regard à la même semaine en 2021, non ralentie par la COVID-19, il s'agit d'un niveau supérieur, par une marge de l'ordre de 1 %.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 82,6 \$ US/100 lb, se dépréciant de 8 % depuis le début de 2023, en seulement deux semaines. Il faut remonter au 3 février 2021 pour trouver un niveau inférieur. Si, par comparaison, la valeur de la carcasse avait rebondi à la mi-janvier en 2021, les acteurs du marché seraient plutôt pessimistes ces jours-ci, estime Steiner.

La plus grande surprise jusqu'à présent, est la valeur du flanc sur le marché de gros. Mercredi dernier, elle s'est chiffrée à 88,4 \$ US/100 lb, un niveau en deçà de celui observé en 2022 à la même semaine, par un écart de 39 %. Or, il se pourrait que cette situation ne soit pas près de se résorber.

D'une part, l'état des inventaires de flancs réfrigérés ou congelés est de nature à peser sur leur prix, note Steiner. À la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-janv	6-janv	13-janv	6-janv	sem.préc.
FÉV 23	78,65	80,28	196,36	200,43	-4,07 \$
AVRIL 23	87,28	89,65	217,89	223,82	-5,93 \$
MAI 23	95,15	96,50	237,55	240,92	-3,37 \$
JUIN 23	103,88	104,70	259,34	261,39	-2,06 \$
JUILLET 23	105,78	105,98	264,08	264,59	-0,51 \$
AOÛT 23	105,63	105,65	263,70	263,77	-0,06 \$
OCT 23	92,33	91,28	230,50	227,89	2,61 \$
DÉC 23	84,40	82,63	210,71	206,29	4,42 \$
FÉV 24	87,48	85,58	218,39	213,66	4,73 \$
AVRIL 24	90,18	88,73	225,13	221,52	3,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3554

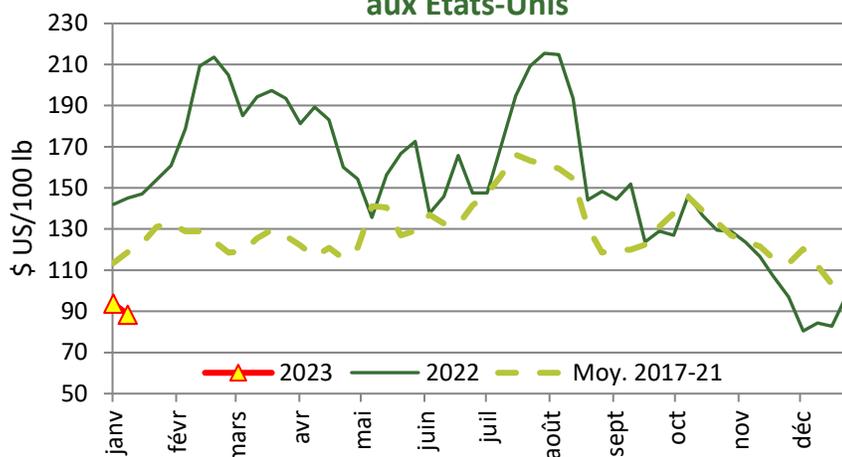
Indice moyen : 110,712

fin de novembre, il y avait quelque 24 500 tonnes et cette quantité pourrait frôler les 31 800 tonnes à la fin de décembre. La dernière fois que de tels niveaux avaient été observés remonte à la fin de décembre 2019, ce qui ne serait pas étranger au fait que la valeur de cette coupe avait écopé en janvier et en février 2020. À cette période, en moyenne, elle s'était située à un niveau inférieur, de l'ordre de 27 % et 30 % par rapport à 2019 et à la moyenne de la période 2014-2018, aux mêmes mois. Des abattages hebdomadaires tournant autour de 2,5 millions de têtes ces jours-ci ne sont rien pour arranger les choses.

D'autre part, selon Steiner, environ 70 % de la demande de bacon concerne les services alimentaires, tels que les cantines d'écoles et les restaurants, dont les ventes à cette période de l'année sont au ralenti. Le USDA a signalé que le prix du bacon au détail en ce début d'année était toujours élevé, dépassant les 6 \$ US/lb. Davantage d'activités promotionnelles et, surtout, l'amélioration saisonnière de la demande de la part des services alimentaires seront nécessaires afin de modifier la trajectoire des prix du flanc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LES EXPORTATIONS DU MAÏS ET DU SOJA REVUS EN BAISSÉ

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande du jeudi 12 janvier, le USDA a estimé l'offre totale du maïs américain à quelque 385 millions de tonnes. Cela traduit une révision à la baisse d'un peu plus de 1 % pour l'année de commercialisation 2022-2023 par rapport aux prévisions de décembre 2022. La production qui devrait s'élever à quelque 348,8 millions de tonnes a enregistré une décroissance anticipée de plus de 1 %.

Du côté des composantes de la demande de maïs, la modification la plus significative demeure celle du volume destiné à l'exportation (-7 %). Quant à l'inventaire de report, il a reculé de l'ordre de 1 %, se fixant à 31,5 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation est resté immobile, soit à 8,9 %.

S'agissant de l'offre du soja américain pour l'année 2022-2023, elle a été réduite d'environ 1 %, totalisant ainsi 124,3 millions de tonnes. Pour sa part, la production de la présente saison a glissé à 116,4 millions de tonnes (-2 %) à cause de la révision à la baisse du rendement (-1 %) par rapport aux données de décembre dernier.

Quant à la demande du soja, les exportations, qui en sont une des composantes, ont été abaissées de l'ordre de 3 %. En fin de compte, elles se chiffrent à 54,2 millions de tonnes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-01-13	2023-01-06	2023-01-13	2023-01-06
mars-23	6,75	6,54	476,3	477,6
mai-23	6,73 ¼	6,54	462,2	460,7
juil-23	6,63 ¾	6,48 ¼	455,1	450,8
sept-23	6,14 ¼	6,06 ¼	427,0	427,1
déc-23	5,98 ½	5,91	407,4	411,9
mars-24	6,05 ¼	5,99 ¼	395,9	403,0
mai-24	6,08	6,02 ¼	390,0	399,0
juil-24	6,05 ¾	6,01	388,1	397,8

Source : CME Group

L'inventaire de report a fléchi à quelque 5,7 millions de tonnes (-5 %).

Source : USDA, 12 janv. 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, les contrats de maïs ont fait des gains. Le contrat arrivant à échéance en mars a enregistré une hausse de 0,21 \$ US pendant que celui de mai s'est apprécié de 0,19 \$ US le boisseau. En ce qui a trait au tourteau de soja, le contrat de mars a décliné de 1,3 \$ US, alors que son pendant de mai a progressé de 1,5 \$ US la tonne courte.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022	2022/2023	2022/2023
		estimé	prév. déc.	prév. janv.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,0	7,5	7,5
	Production	121,5	118,3	116,4
	Offre totale	128,9	126,1	124,3
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,0	61,1	61,1
	Exportation	58,7	55,7	54,2
	Semences et résiduel	2,8	3,4	3,3
	Demande globale	121,5	120,1	118,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		7,5	6,0	5,7
Ratio inventaire de report et utilisation		6,1 %	5,0 %	4,8 %

Source : USDA, janvier 2023

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **13 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,21 \$ + mars, soit 353 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,09 \$ + mars, soit 387 \$/tonne

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 1,60 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est à 3,20 \$ + décembre, soit 362 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DUBRETON REDUIRA SON OFFRE DE PORC SANS ANTIBIOTIQUES

L'entreprise Les Viandes duBreton a dernièrement annoncé qu'elle diminuait sa production de porc sans antibiotiques. Affirmant vouloir s'adapter aux besoins des consommateurs, elle compte désormais plus se concentrer sur ses programmes de porc certifié bien-être animal et de porc biologique tout en demeurant dans le créneau de porc sans antibiotiques.

Selon la conseillère aux communications chez duBreton, son organisation est en train de réduire ses approvisionnements en porcs sans antibiotiques. Les éleveurs concernés ont été avisés qu'ils devraient réadapter leurs méthodes et leurs installations aux exigences des deux autres programmes de l'entreprise, soit le porc biologique ou rustique. L'entreprise a collaboré avec les Éleveurs des porcs du Québec sur ce dossier, a rajouté la conseillère.

Le transformateur des porcs de Rivière-du-Loup exporte aux États-Unis ainsi qu'au Japon et travaille au développement du marché européen en dépit des défis liés aux normes de certification selon chaque pays. Cependant, il n'est pas épargné par l'enjeu de la pénurie de la main-d'œuvre qui touche tout le secteur porcin québécois.

Les Viandes duBreton possède un réseau de 300 fermes familiales, principalement au Québec et en Ontario, ainsi que des fermes qui lui appartiennent, principalement les maternités. L'entreprise a été classée au huitième rang des 25 plus grandes entreprises de transformation alimentaire au Québec par le Journal Les Affaires, en novembre 2022.

Sources : Radio-Canada, 4 janv., Tour du Québec, 2023 et La Terre de chez nous, 23 déc. 2022

CANADA : CHANGEMENT À LA TÊTE DU CCP

Au cours d'une récente réunion du Conseil canadien du porc (CCP), M. René Roy, un producteur de porc de la Beauce,

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Chine/Hong Kong	557 939	-19 %	1 319,32	-20 %
Philippines	79 188	139 %	181,3	164 %
Chili	60 633	-1 %	137,4	-9 %
Singapour	55 357	19 %	132,8	16 %
Vietnam	45 660	2 %	101,9	3 %
Uruguay	43 718	3 %	94,3	-1 %
Argentine	36 088	-5 %	84,5	-13 %
Autres destinations	220 690	37 %	490,2	47 %
Total	1 099 273	-2 %	2 541,8	-3 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 13 janvier 2023

au Québec, a été élu président pour la prochaine année. Il sera secondé par M. Scott Peters, éleveur du Manitoba, comme premier vice-président. Pour sa part, M. Rick Bergmann, président de l'organisation depuis 2015, a pris sa retraite. Les Éleveurs de porcs du Québec ont félicité le nouveau président tout en soulignant l'apport et l'engagement de son prédécesseur.

Sources : CCP et Flash 11 janv. 2023

BRÉSIL : LA CROISSANCE DES EXPORTATIONS S'ESTOMPE EN 2022

En 2022, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil s'est incliné d'environ 2 % par rapport à 2021, achevant ainsi l'année à près de 1,10 million de tonnes, d'après les statistiques du ministère de l'Agriculture du Brésil. Les recettes ont atteint 2,54 milliards \$ US, traduisant une baisse de l'ordre de 3 %.

C'est la première fois en quatre ans que le Brésil connaît une contraction du volume de ses ventes à l'étranger. Rappelons qu'en 2021, le pays avait enregistré une croissance de 11 % alors que ses principaux concurrents, notamment l'Union européenne (UE), les États-Unis et le Canada avaient essuyé des baisses.

MONITROL



PIC[®]



NOUVELLES DU SECTEUR

En cumul de janvier à décembre 2022, la Chine/Hong Kong s'est de nouveau affichée comme le premier marché d'exportation pour le porc brésilien, rang qu'elle occupe depuis 2018. Le pays a accaparé 51 % du volume de viande et de produits de porc vendus par le Brésil en dehors de ses frontières. Par contre, il a réduit ses achats de 19 % et 20 % en 2022, respectivement en volume et en valeur.

Les Philippines se sont hissées au second rang après avoir fait grimper leurs achats de 139 % et 164 % en matière de tonnage et de volume. À titre de rappel, le gouvernement philippin avait reconduit en 2022 sa politique de réduction des tarifs, entre autres, sur le porc importé afin de faire face aux effets de la peste porcine africaine (PPA) et de l'inflation alimentaire. Cela semble avoir impacté positivement les exportations brésiliennes en direction de l'archipel qui avaient d'ailleurs bondi de 324 % sur le plan du volume en 2021.

Quant au Chili, il a glissé au troisième rang, se faisant ravir la troisième place par les Philippines. Ses acquisitions ont diminué de 1 % en volume de 9 % en valeur.

Parmi les autres principales destinations du porc brésilien, le Singapour, le Vietnam et l'Uruguay ont fait croître leurs achats de 19 %, 2 % et 3 % en volume, respectivement. Si les recettes correspondantes ont progressé de 16 % et de 3 % en ce qui concerne les deux premiers pays, celles du troisième ont plutôt diminué de 1 %. En ce qui a trait à l'Argentine, le porc brésilien y a essuyé une contraction du volume de l'ordre de 5 %, en tandem avec une chute des recettes de 13 %.

En agrégat, les achats des autres pays ont progressé de 37 % et entraîné une hausse des recettes de 47 %. Ces marchés ont représenté 20 % des ventes de porc brésilien à travers le monde en 2022. À noter que cette proportion était de 14 % en 2021. Pour certains analystes, cela dénote de l'effort de la diversification de la clientèle internationale du porc en provenance du Brésil.

Par ailleurs, selon Financement agricole Canada (FAC), le Brésil pourrait ravir la place du Canada à titre de troisième fournisseur mondial de porc en 2023.

Sources : Agri-Pulse, 4 janv., FAC, 11 janv., Agrostat, 13 janv. 2023 et DatamarNews, 27 déc. 2022

MONDE : LÉGÈRE ACCALMIE DES PRIX DES VIANDES EN CLÔTURE DE 2022

D'après les calculs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), l'indice des prix des viandes avait reculé d'un peu plus de 1 % en décembre 2022 par rapport au mois de novembre, marquant la sixième baisse mensuelle consécutive. Comparé à décembre 2021, il est demeuré supérieur par un écart d'environ 3 %.

Sur l'ensemble de l'année 2022, en moyenne, l'indice FAO des prix des viandes s'est relevé de 10 % en regard de 2021, traduisant la moyenne annuelle la plus élevée enregistrée depuis 1990.

En ce qui concerne la baisse de l'indice des prix des viandes en décembre dernier comparativement au mois précédent, elle s'explique par la diminution des prix mondiaux du bœuf et du poulet, neutralisant ainsi la hausse du prix observée pour le porc.

L'indice des prix mondiaux de la viande de porc a augmenté de l'ordre de 2 % grâce à une demande intérieure solide avant Noël, particulièrement en Europe.

Toujours en décembre, l'indice international des prix du bœuf a reculé d'un peu plus de 3 %, sous la pression d'une offre accrue de bovins de boucherie dans plusieurs grands pays producteurs et d'une demande mondiale atone pour les approvisionnements à moyen terme.

Quant à la décroissance de l'indice des prix du poulet (-2 %), malgré la contraction de la production due à l'intensification des éclosions de la grippe aviaire, les disponibilités exportables de cette viande étaient plus que suffisantes pour répondre à la demande d'importation visant les approvisionnements sur le marché au comptant.

Sources : National Hog Farmer, 9 janv. et FAO, janv. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

